

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1426

Artikel: Edito : nous sommes fières

Autor: Chaponnière, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NOUS SOMMES FIÈRES

4

Suisse actuelles

- Une approche intégrée de l'égalité
- Quotas, pas quotas!
- Un outil pour l'égalité
- Assurance-maternité: le bébé est attendu pour l'an 2000.
- Brèves

7

Sciences

- Louise Brown a vingt ans

8

Monde

- «Parlez de nous!»
- Droits de l'Homme/de la Femme
- Red' en Chef au Top

10

Mots d'elles

- Bravo M^{me} la Conseillère fédérale!

11

Dossier

- Divorcer en l'an 2000

17

Sous la loupe

- Malica, merci pour ta détermination et ton courage

18

Cantons actuelles

- De l'idée aux actes
- Brèves

20

Cultur...elles

- Sexistes, les médias?
- Le temps compté de l'égalité
- Une autobiographie féministe
- A lire
- Une histoire de chez nous

24

Opéra

- Cendrillon tous azimuts

Opération sauvetage, suite:

375 personnes ont d'ores et déjà manifesté leur soutien... Le journal continue sa belle aventure et débute sa 87^{ème} année d'existence. Merci à toutes et à tous, et bonne année!

Prochain délai de rédaction:
Vendredi 15 janvier 1999.

Deux dates qui figureront dans les manuels scolaires: le 7 février 1971 et le 9 décembre 1998. Ce jour-là, à 8h55 pour la première fois, une femme est élue à la présidence de la Confédération. Elle occupera cette fonction du 1^{er} janvier au 31 décembre 1999.

De quoi se réjouir, donc. Mais aussi, comme toujours, de quoi s'inquiéter. Comment comprendre, en effet, qu'en ce jour historique à l'Assemblée fédérale, composée de 246 grands électeurs, seulement 158 bulletins aient désigné celle qui inaugure, avec la simplicité qu'on lui connaît, l'ère de la vraie démocratie, l'aube du XXI^e siècle?

Et si le vote avait été nominal? Sans doute la poignée de représentants du Parti de la liberté aurait-elle clamé son désaccord avec l'inéluctabilité de l'histoire. Mais les autres? Ces hommes et ces femmes si nombreux-ses à s'être caché-e-s derrière le secret du scrutin pour donner libre cours à leur petite mauvaise humeur, petite mauvaise humeur face à une femme, petite mauvaise humeur face à une juive, petite mauvaise humeur face à une syndicaliste, petite mauvaise humeur tout court. Ces gens-là, je les ai souvent rencontrés, sous d'autres visages, bien sûr, ceux qui disent: «moi ça m'énerve alors je vote contre». Pourquoi exactement? Tout le monde s'évanouit. Mesquin, franchement mesquin, et surtout indigne de représentants du peuple censés comprendre au moins ce que signifie l'historicité face aux accès d'herpès anti-féministes, antisémites et finalement haineux que déclenche l'accession de Ruth Dreifuss à la plus haute charge de l'Etat.

Comme toute personne qui prend des risques, on peut l'aimer, ne pas l'aimer, la détester. Certes, les socialistes ont toujours été plutôt «mal» élus présidents de la Confédération. Mais en ce 150^e anniversaire de l'Etat fédéral, ne pas voir, pour l'image de notre Suisse, si malmenée cette dernière année, l'importance d'un vote massif pour tout ce que représente Madame Dreifuss, c'est ne rien comprendre à l'idée même de démocratie, si chère à ceux-là mêmes qui n'ont pas avalisé, sur leur bulletin anonyme, une élection normale, logique et hautement symbolique.

Je trouve juste que ce soit une socialiste qui soit la première présidente de la Confédération. Seul ce parti s'est véritablement battu, et depuis longtemps, pour l'accession des femmes aux droits démocratiques élémentaires. Je suis fière d'une Suisse capable d'élire à sa tête une femme venant d'une minorité religieuse intégrée, active et patriote. Je suis heureuse que ce soit une femme féministe, et qui a eu le courage de le rester malgré les lumières chatoyantes du pouvoir, qui préside à notre destin. Merci encore, Christiane, bonne chance Ruth.

Martine Chaponnière
Présidente

3